

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 7 (1976)

Rubrik: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comptes rendus

Séances de 1975

853^e séance. – Lundi 23 février

Rapports administratifs pour l'exercice 1974, soit ceux du président, du rédacteur du périodique, du trésorier et des vérificateurs des comptes.

Election du comité 1975: sont élus MM. A. Duperrex (président), A. Charpin (vice-président), H. M. Burdet (rédacteur du périodique), P. Hainard (secrétaire), J. Iff (trésorier), C. Rivoire (vice-trésorier), J. Miège, G. Tchérémissinoff et M. Eggly (membres), qui s'adjoignent selon les statuts le président sorti de charge: H. Greppin.

Election de deux vérificateurs des comptes.

La cotisation reste inchangée: 15 fr. pour les membres, 5 fr. pour les membres âgés de moins de 25 ans et 23 fr. pour les couples.

Conférence de MM. J.-B. Lachavanne et R. Wattenhofer: "Les macrophytes du Léman".

854^e séance. – Lundi 10 novembre

Hommage à M. l'abbé Antoine Richard, membre d'honneur par MM. J. Corcelle et A. Duperrex.

"L'abbé Antoine Richard (1885-1975) appartenait à cette catégorie d'hommes fort érudits mais très modestes, qui étaient sans cesse en activité dans des domaines très variés. Il consacrait une partie importante de ses instants de liberté à des herborisations dans le pays de l'Ain et tout particulièrement dans le Jura. Il était fréquemment consulté par les botanistes genevois auxquels il dispensait largement les fruits de ses recherches. C'est en raison de cette collaboration amicale que l'abbé Richard fut nommé membre d'honneur de notre société.

Il était très attiré par le côté historique des plantes et par leur origine. Au cours de son existence, il publia plusieurs notes dans des revues régionales au sujet de plantes peu répandues dont il découvrait de nouvelles stations. Plusieurs de ses publications portent également sur des questions géologiques, mais en dehors de la botanique, il s'intéressait vivement à Voltaire dont la principale résidence de Ferney se trouve proche de sa cure à Farges. On lui doit plusieurs études biographiques sur ce personnage illustre.

Les membres de la société qui l'ont connu n'oublieront pas le visage paisible de cet homme merveilleux et hospitalier."

Conférence de MM. P. Hainard et G. Tchérémissinoff: "Mangroves et Diolas, voyages au sud du Sénégal, 1973-1974", avec diapositives.

Séance extraordinaire. – Vendredi 19 décembre

Cérémonie de célébration du 100^e anniversaire de la Société botanique de Genève, au Centre horticole de Lullier

Allocution du président de la Société.

Allocution de M^{me} Lise Girardin, maire de la Ville de Genève, conseiller administratif délégué aux Beaux-Arts et à la Culture.

Allocution de M. Gilbert Duboule, conseiller d'Etat, chef du Département de l'intérieur et de l'agriculture.

Organisée avec brio par notre Président et ses collaborateurs du Centre horticole de Lullier, la cérémonie du 19 décembre 1975 fut un sommet du bon goût oratoire et de la gastronomie. Dans son discours, publié ci-après, M. Aloys Duperrex sut fort à propos manier l'anecdote et la vérité historique. Il fit, entre autres, revivre les grands personnages et le passé de notre Société.

Prenant la parole à son tour, M^{me} Lise Girardin souligna l'importance de ce centenaire dans la vie scientifique genevoise. La botanique eut à Genève de grands savants, fins observateurs qui en firent une capitale de cette discipline, dit-elle. Est-ce le climat de notre ville qui favorise l'observation et l'analyse, dons premiers du botaniste? Toujours est-il que la tradition locale est d'être un scientifique avant d'être un artiste; les Genevois ont en effet commencé par faire des travaux appliqués avant de faire des œuvres d'art. M^{me} Girardin se félicita encore de la parution de publications telles que *Saussurea* qui assurent ainsi la continuité de la vocation botanique de notre ville.

Enfin, M. Gilbert Duboule se joignit au maire pour adresser ses vœux de longévité à cette Société botanique qui, dit-il, honore grandement Genève et la Suisse toute entière. Il nota ensuite, la richesse des travaux de botanique accomplis depuis quatre siècles à Genève et souligna le fait qu'une fois de plus ce fut grâce à l'effort passionné de quelques particuliers que les pouvoirs publics s'intéressèrent à la botanique et à l'horticulture.

Sur ces propos le Président convia l'assemblée à la dégustation du somptueux buffet préparé par les soins du cuisinier du Centre horticole de Lullier. La cérémonie se termina ainsi dans la joie et l'amitié, chacun regrettant qu'il faille désormais attendre un autre siècle avant de connaître à nouveau de si bons instants.

Discours présidentiel prononcé par M. Aloys Duperrex lors de la cérémonie du centenaire de la Société botanique de Genève

Mesdames,

Mesdemoiselles,

Messieurs,

Chers invités, chers membres,

J'ai le plaisir et l'honneur d'ouvrir la cérémonie officielle du centième anniversaire de la fondation de la Société botanique de Genève. Je vous adresse à tous une chaleureuse bienvenue et je vous remercie d'être présents, si nombreux, en ce moment de l'année où chacun est très occupé, pour participer à ce bel anniversaire touchant une discipline qui a beaucoup contribué à la renommée de Genève. Plusieurs invités nous ont aimablement écrit pour nous féliciter et pour nous prier de bien vouloir les excuser étant retenu par d'autres obligations. En revanche, je suis heureux de saluer spécialement les personnalités qui ont eu la possibilité de se libérer quelques heures pour participer à notre fête:

- M^{me} Lise Girardin, maire de Genève, conseiller administratif, déléguée aux Beaux-Arts et à la Culture;
- M. Gilbert Duboule, conseiller d'Etat, conseiller national, chargé du Département de l'intérieur et de l'agriculture;
- M. Claude Ketterer, conseiller administratif;
- M. Marcel Girardin, secrétaire général du Département de l'intérieur et de l'agriculture;
- M. Georges Martin, député;
- M. Jacky Farine, conseiller municipal;
- M. le professeur Ernst Heer, recteur de l'Université;
- M. le professeur Claudius Terrier, ancien recteur de l'Université;
- M. Jean-Louis Micheli, maire de Jussy;
- M. Charles Bosson, maire d'Aire-la-Ville;
- M. Albert Chalut, maire d'Anières;
- M. Denis Choisy, Maire de Puplinge;
- M. Jacques Gros, maire de Dardagny;
- M. Fritz Hämmerli, maire de Vernier;
- M. François Lombard, maire de Chêne-Bougeries;
- M. Marcel Neyroud, maire de Bellevue;
- M. Henry Rosselet, maire de Lancy;
- M. Paul Riondel, adjoint à la mairie de Presinge;
- M. Marc Saillet, adjoint à la mairie de Meinier;
- M. Emile Piguet, vice-président du conseil municipal;

M. le professeur C. A. Salemink, de l'Université d'Utrecht;
 M. le professeur J. Miège, directeur des Conservatoire et Jardin botaniques;
 M. le professeur H. Greppin, président de la section de biologie de l'Université;
 M. le professeur Jean Tronchet, directeur des laboratoires de chimie pharmaceutique;
 M. le professeur Gilbert Turian, microbiologie;
 M. le professeur Eugène Binder, biologie animale;
 M. le professeur I. Kapétanidis, pharmacognosie;
 M. Robert Hainard, peintre animalier, Ligue suisse de la protection de la nature;
 M. le docteur Raffaele Peduzzi, de l'Institut fédéral pour l'aménagement et la protection des eaux;
 M. Roger Mottaz, adjoint à la direction générale de l'enseignement secondaire;
 M. Louis Magnin, directeur général adjoint du Cycle d'orientation;
 M. le docteur Jean-François Schopfer, directeur du Technicum des branches agricoles spéciales;
 M. René Delacuisine, chef du Service de l'agriculture;
 M. Claude Pellet, chef du secrétariat général du Département de l'instruction publique;
 M. Paul Chaix, directeur de la bibliothèque publique et universitaire;
 M. Charles Wirtz, conservateur du Musée Voltaire;
 M. Daniel Vaucher, de l'Office de la formation professionnelle.

Je tiens également à adresser ma reconnaissance et des remerciements très sincères à la presse pour les lignes qu'elles a déjà publiées et pour sa présence à notre cérémonie. Je suis de ceux qui pensent que la radio annonce, la télévision montre, tandis que la presse explique et au moins laisse un message. Ceci pour vous dire Mesdames et Messieurs qui représentez nos grands quotidiens, nos hebdomadaires romands et nos revues spécialisées, que nous sommes conscients de la publicité que vous donnez à nos activités. Encore un grand merci.

A l'occasion du centenaire de la fondation de la Société botanique de Genève, les membres ont décidé de renouveler le beau geste fait par leurs prédécesseurs lors du cinquantenaire en 1925, et de décerner à nouveau le titre de "Membre d'honneur" à des personnalités ayant eu à cœur de faire profiter les botanistes genevois de leur savoir et de leur soutien. Ce sont Messieurs:

D^r Josias Braun-Blanquet, Station internationale de géobotanique de Montpellier;
 Professeur Erwin Bunning, Université de Tübingen;
 M. Roger de Candolle, Genève;
 Professeur Pierre Chouard, Université de la Sorbonne, Paris;
 Professeur Claude Favarger, Université de Neuchâtel;
 Professeur Albert Frey-Wissling, EPF, Zürich;
 Professeur Peter Gahan, Université de Londres;
 Professeur Henri Gaussen, Université de Toulouse;
 Professeur Jan de Greef, Université d'Anvers;
 Professeur Otto Jaag, EPF, Zürich;
 Professeur Georges Mangenot, Université d'Orsay;
 D^r Claude-Charles Mathon, Centre national de la recherche scientifique, Poitiers;
 Professeur André Mirimanoff, Université de Genève;
 Professeur René Nozeran, Université d'Orsay;

Professeur Paul-Emile Pilet, Université de Lausanne;
Professeur Karl-Heinz Rechinger, Muséum d'histoire naturelle, Vienne;
Professeur Antonin Tronchet, Université de Besançon;
Professeur Pierre Villaret, Université de Lausanne;
D^r Raymond Weibel, conservatoire botanique, Genève;
Professeur Jan Adriaan Dingenis-Zeevaart, MSU-AEC, Lansing;
Professeur Heinrich Zoller, Université de Bâle.

Nous devons excuser certains d'entre eux qui, en raison de leur résidence éloignée ou en voyage, n'ont pu se joindre à nous.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, le Centre horticole de Lullier est flatté d'être le siège de la réunion de ce soir, bien que cette cérémonie ne soit pas une innovation dans ce coin de terre genevoise. En effet, Jussy a déjà été un haut lieu de rencontres botaniques, il y a trois quarts de siècle, grâce à la renommée scientifique de M. Marc Micheli qui avait transformé les abords de son château en un riche jardin botanique qui était un rendez-vous européen de la botanique. En 1894, M. Marc Micheli, membre de la Société botanique de Genève et de la Société d'horticulture, recevait la Société botanique de France et celle de Suisse. En 1901, ce fut le tour de l'Association internationale des botanistes. Une tradition semble donc exister dans la région de Jussy.

Avant d'évoquer le centenaire de notre société, je crois qu'il est intéressant de rappeler que Genève se situe parmi les trois ou quatre villes du monde les plus importantes pour ses collections, ses bibliothèques et ses institutions botaniques. Cette réputation n'a fait que s'élargir avec les années. Il convient également de situer cet anniversaire dans l'histoire scientifique genevoise:

L'Université a débuté en 1559;
la Société de physique et d'histoire naturelle a été créée en 1790;
le Jardin botanique en 1818;
la Société Hallérienne de botanique en 1852;
la Société genevoise d'horticulture en 1855;
la Société botanique en 1875.

Dans l'avant-propos du premier bulletin de la Société botanique de Genève, paru en 1877, les fondateurs au nombre de cinq, MM. Auguste Lemaître, professeur au collège de Carouge, Eugène Penard, D^r ès sciences, éducateur et romancier, Eugène Privat, avocat, Henri Romieux, fonctionnaire aux finances et Adolphe Tschumi, professeur au collège de Genève, rappellent les buts qu'ils se proposent en créant cette société. Leur première idée est de se livrer en commun à l'étude des herborisations dans la montagne et dans la plaine, et de se procurer ainsi, après les occupations de la semaine, une récréation agréable et utile. Ils voulaient également, par des réunions régulières, se communiquer le résultat de leurs recherches et s'aider mutuellement dans l'étude de la botanique. Il leur semble, que Genève, par sa position exceptionnelle, est un lieu favorisé pour une société botanique.

Il est curieux de constater que la première société botanique créée à Genève, sous le nom de Société Hallérienne, était surtout composée de célébrités, notamment de MM. Edmond Boissier, Jacques Brun, Alphonse de Candolle, Charles Fauconnet, Jean Müller, Daniel Rapin et Georges F. Reuter. Plusieurs de ces bota-

nistes éminents étaient âgés et très rapidement la société fut privée de ses principaux piliers. Pour cette raison, elle fut reprise, quelques années plus tard, par un groupe de jeunes étudiants sous une forme qui est celle dont nous fêtons le centenaire cette année. Les relations entre les botanistes de cette époque devaient être excellentes, car les derniers membres de la Société Hallérienne, MM. Edmond Boissier, Alphonse de Candolle, Daniel Rapin, figurent au rang des membres honoraires de la jeune société botanique.

A l'occasion de son dixième anniversaire, le comité de la Société botanique décide de publier un troisième bulletin d'une plus grande importance. Parmi les communications ayant fait l'objet d'un article, il est intéressant de retrouver des sujets qui sont encore à l'ordre du jour. Les études de M. E. Penard sur les végétations pélagiques et microscopiques du Lac Léman sont précieuses, puisqu'elles nous permettent aujourd'hui de tirer des conclusions sur la biologie de notre lac. Ce bulletin fait également état de la fondation, en 1883, de l'Association pour la protection des plantes. Le but de ce mouvement est de favoriser le développement des études botaniques et de mettre un frein aux abus commis par les arrachages et les cueillettes de plantes rares.

A la fin du XIX^e siècle, la société apparaît en plein épanouissement. Les communications scientifiques sont nombreuses, tant de la part des sommités de la botanique que de la part des amateurs attirés par cette science. MM. Augustin et Casimir de Candolle participent activement à la vie de la société en présentant des communications et des ouvrages de leur bibliothèque de la Cour St-Pierre; M. Marc Micheli publie son ouvrage "Le Jardin du Crest" dans lequel sont décrites plus de 2000 espèces cultivées dans le jardin de son château.

En 1900, la présidence est assurée par M. Casimir de Candolle mais il semble que la société ne vouait pas une attention spéciale aux cérémonies protocolaires puisqu'il n'est fait aucune allusion au 25^e anniversaire de sa fondation.

La famille de Candolle représente une véritable dynastie de botanistes émérites et nous sommes fiers de lui rendre hommage à l'occasion de ce centenaire. Elle est constituée par quatre générations. Augustin-Pyramus de Candolle (1778-1841) créateur du Jardin botanique des Bastions en 1818. Alphonse de Candolle (1806-1893) pionnier de la nomenclature et de la géographie botaniques. Casimir de Candolle (1836-1918) qui continue d'enrichir les herbiers et la bibliothèque botanique de la famille. Augustin de Candolle (1868-1920) quatrième représentant de la société en ce début du XX^e siècle.

Dès juin 1909, une convention est passée entre la Société botanique de Genève, représentée par son président M. H. Romieux, et le recteur de l'Université, M. le professeur R. Chodat, en vertu de quoi la société cède sa bibliothèque à l'Université et, en échange, l'Institut botanique de l'Université s'engage à accorder aux membres de la société, le libre accès à toute sa bibliothèque. Durant ces années les activités de la société attirent l'attention par d'importants travaux concernant l'inventaire floristique des montagnes voisines de Genève. En même temps, des personnalités de la haute société se distinguent par leurs publications. Citons: l'étude de la flore de la Maurienne par le baron Eugène Perrier de la Bâthie, membre correspondant de la société; les travaux du comte Henry de Boissieux, sur la flore du pays de Gex, qu'il connaissait dans les plus petits détails bien qu'il fut un spécialiste de la flore du Sahara, de la Chine et du Japon.

En 1915, M. le professeur R. Chodat annonce que le Jardin botanique de la Linnaea, à Bourg-St-Pierre, créé par l'Association pour la protection des plantes,

est devenu propriété de la Société académique. Ce jardin, doté d'un laboratoire de biologie alpine fut inauguré durant l'été. Un article paru dans le bulletin de la société résume l'histoire et la réalisation de ce jardin qui eut le mérite d'être le premier jardin botanique alpin de Suisse et dont M. Henri Correvon fut l'un des créateurs. Ce fut le but de l'excursion botanique organisée pour marquer le centenaire.

En 1919, dans son rapport, le président F. Ducellier relève que la société a dû suspendre ses séances pendant plusieurs mois en raison de la grande épidémie d'influenza ayant sévi en Suisse après la guerre.

Le lundi 7 décembre 1925, au cours de sa 458^e séance, la société procède à l'organisation de son cinquantenaire. Pour marquer cet événement, elle n'hésite pas à nommer 9 nouveaux membres d'honneur et 48 membres correspondants qui sont autant de personnalités des Etats-Unis, de Java, Prague, Leningrad, Varsovie, Tokio, etc. La séance solennelle est tenue à l'aula de l'Université le 17 décembre. M. Henri Romieux, président fondateur, souhaite la bienvenue aux autorités, notamment à M. André Oltramare, conseiller d'Etat, chargé du Département de l'instruction publique, à M. le professeur G. Werner, recteur de l'Université et à M. le professeur E. Briner, secrétaire de la Faculté des sciences. Il appartenait à M. le professeur R. Chodat, directeur du bulletin, de présenter un rapport sur l'activité de la société, de sa fondation à 1925. Ce rapport se trouve dans le bulletin de l'année du jubilé. La définition de la société par M. le professeur Chodat mérite d'être relevée. Il s'exprime en ces termes: "Les sociétés savantes, même celles qui modestes et semi-populaires comme la Société botanique de Genève et qui peuvent et ne veulent jouer que le rôle d'académies de province, servent cependant à la diffusion des idées et, en dehors de l'esprit d'école, donnent à toutes les formes de l'activité scientifique, l'occasion de se manifester. Une société comme la nôtre qui accueille même les débutants, a aussi comme fonction d'initier les jeunes à la pratique des faits et des idées." Pour M. le professeur Chodat, Genève est la Grèce des temps modernes, le marché des idées et le rendez-vous des rhéteurs. On se rend compte par ces lignes que la Société botanique de Genève, à l'époque de son cinquantenaire, était l'objet d'une haute considération.

En 1935, la société célèbre le centenaire du voyage de M. Edmond Boissier à la Sierra Nevada. Il nous plaît à rappeler que c'est au cours de ce voyage en Andalousie que M. E. Boissier a découvert l'*Abies pinsapo*. Nous devons à ce savant la création des murs fleuris pour la culture des plantes de hautes altitudes. Ceux de son jardin de Valleyres, qui furent les premiers du genre, ont été entretenus jusqu'à ces dernières années. Il ont été reconstitués à Lullier.

La déclaration de la guerre en septembre 1939 n'a pas ralenti les activités de la société, bien au contraire. Les restrictions de tous ordres ont donné plus de valeur aux beautés de la nature et les séances tenues dans la vieille brasserie Landolt, car l'Université n'était pas chauffée, n'en prenaient que plus de charme.

En mai 1942, la société consacre une assemblée à la mémoire de M. Gustave Beauverd qui fut pendant des années, un animateur incomparable. Il représentait la vieille race des Toepfer qui partait à pied de Genève pour Chamonix. Ses connaissances en floristique, sa perspicacité dans les recherches de détails n'avaient d'égal que son humour qui est resté légendaire. C'était un créateur d'espèces. Le souvenir de M. Gustave Beauverd, évoqué par son ami Philippe de Palézieux, nous montre ce que pouvait être un botaniste original à cette époque. "Il était vêtu d'un costume de touriste, avec de grandes poches contenant ses albums de dessin, de

petites guêtres pour éviter la poussière et l'humidité; à gauche, en bandoulière, sa boîte de botanique qu'il nommait sa casserole verte; dans la main droite, il brandissait un parapluie en coton noir que je n'ai jamais vu ouvert car il avait le pouvoir d'éloigner toute menace de pluie! Quand il s'agissait de grimper à la montagne, le parapluie était ficelé sur une canne, ce qui faisait un assemblage du meilleur effet! Une jumelle et une flûte en fer blanc complétaient le matériel du botaniste. Sa jumelle servait à examiner de loin les plantes, pour éviter tout détour inutile! Quant à la flûte, elle nous charmait pendant les haltes et les retours en chemin de fer, par des symphonies bucoliques!"

Au printemps 1945, avec le retour de la paix, les activités de la société prennent un nouveau départ. Grâce à la reprise des excursions botaniques dans les régions françaises limitrophes. Un enthousiasme général, empreint d'une euphorie qu'on ne retrouvera plus jamais, marque l'esprit de la société en ce temps-là. Nul n'était mieux indiqué que M. Philippe de Palézieux pour assurer la présidence durant cette belle période. Bien qu'octogénaire, il rayonnait de jeunesse. N'ayant jamais eu besoin de travailler pour gagner sa vie, ce fils d'officier de l'armée des Indes, avait su partager son existence en deux grandes passions, la botanique qu'il pratiquait à Genève pendant la belle saison et la musique symphonique qu'il écoutait en hiver à Berlin. M. de Palézieux était un puits de souvenirs qu'il racontait dans son appartement de la vieille ville, avec un humour anglais des plus savoureux. Grâce à lui nous avons pu connaître beaucoup d'anciens botanistes comme si nous les avions cotoyés.

En 1950, sur la proposition de M. le professeur F. Chodat, M. Edouard Thommen est élu co-rédacteur du bulletin de la société. Cette élection apporte un lien entre la botanique floristique et la botanique générale. La société bénéficie ainsi pleinement du savoir de cet éminent botaniste amateur, auteur de la *Flore de la Suisse* et de l'*Atlas de la flore suisse*, polyglotte et ancien sous-directeur du B.I.T. Le 16 octobre 1950, la société commémore le 75^e anniversaire de sa fondation. M. Raymond Weibel préside cette cérémonie qui montre que les traditions se perpétuent. En effet, en 1925, le discours du cinquantenaire était présenté par M. le professeur Robert Chodat et, en 1950, son fils, M. le professeur Fernand Chodat fait l'éloge des activités de la société. Comme ce dernier le disait, la graine était bonne et le terrain fertile puisque ce soir nous en sommes à la 666^e séance, sans compter les innombrables excursions. Ce discours a été publié dans le bulletin de la société qui a paru en 1952. Au cours de cette séance commémorative, un fait remarquable est à relever: la présence de M. Eugène Penard, membre fondateur, âgé de 95 ans. M. Eugène Penard à qui nous avons été souvent rendre visite dans sa retraite du Petit-Sacconnex, traduisait toute une époque révolue. Il était le botaniste scientifique de l'infiniment petit, tout en étant éducateur et romancier. Il avait été précepteur du fils du prince Youssouppoff en Russie et en même temps il écrivait des romans d'aventure-fiction qui avaient autant de succès que ceux de Jules Verne. Citons, *l'Île aux albatros* et *Les étranges découvertes du D^r Todd*. Ses facilités pour les langues, notamment pour l'anglais et le russe, lui permettaient de correspondre avec des savants des deux grandes puissances mondiales. Les dernières fois que nous l'avons rencontré, il était presque centenaire et bien qu'il fumât encore ses seize petits cigares journaliers, que sa chambre de travail fut toujours bleue de fumée, il était d'une lucidité et d'un optimisme qui nous laissaient rêveurs. Le fait de l'avoir bien connu nous permet de faire une rétrospective presque complète des cent années d'activité de la Société botanique de Genève.

Un autre cas de longévité est à signaler; celui de M^me le D^r Hoffmann-Grobéty, membre de la société depuis 70 ans et qui a fêté cette année ses 92 ans.

En janvier 1953, alors que la société est présidée par M. R. Cortési, une différence de vue au sujet du bulletin se présente au cours de l'assemblée administrative. Pour cette raison, la société devient indépendante en prenant une position intermédiaire entre l'Institut de botanique de l'Université et les Conservatoire et Jardin botaniques. Le bulletin change de couleur, il prend le titre de "Travaux de la Société botanique de Genève" et doit se limiter à une cinquantaine de pages par année. En janvier 1954, le président, M. A. Blachon, rappelle la mémoire de M. Eugène Penard, dernier survivant des membres fondateurs, décédé le 5 janvier 1954.

Dès 1965, un courant nouveau se présente à la société avec l'arrivée de M. le professeur Jacques Miège, à la tête des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève, membre du comité actuel. Entouré de jeunes chercheurs, le professeur Miège s'intéresse immédiatement à la vie de la société et, grâce à lui, le bulletin prend un nouvel essor. Le Conservatoire botanique possédait déjà deux revues portant les noms de deux grandes familles de botanistes, Boissier et de Candolle. Sous son initiative le nouveau bulletin porte le nom de *Saussurea*, en l'honneur de MM. Horace Bénédicte de Saussure et Théodore de Saussure, qui ont puissamment contribué aux progrès de la physique, de la chimie, de la géologie et qui ont aussi servi la botanique. Rappelons que *Saussurea* est le nom d'une fleur alpine se rapprochant des cardons et des artichauts.

Année après année, les volumes *Saussurea* prennent de l'ampleur, tant par les travaux qu'ils contiennent que par leur diffusion à travers le monde. Le volume 3 de *Saussurea* est dédié à M. le professeur F. Chodat, à l'occasion de son 70^e anniversaire. Le volume 4 contient, entre autre, le magnifique travail de MM. P. Hainard, G. Tchérémissinoff et R. P. Lebeau, consacré à la végétation du Bassin genevois et le volume 5 se trouve être, comme par le temps passé, un recueil de travaux extrêmement divers.

Durant un siècle la société a tenu 853 séances, auxquelles il faut ajouter encore un nombre étonnant d'herborisations. Toute l'activité a été déployée au cours des bulletins qui totalisent plus de 16 000 pages de textes. Pour marquer son centenaire et laisser un document de circonstance, la société a émis l'idée de publier un numéro spécial de sa revue *Saussurea*. Au lieu de s'attacher à relever des faits historiques, le comité a préféré mettre en évidence tout ce qui existait à Genève, en 1975, en matière de botanique, ceci à tous les niveaux. Au début, c'est-à-dire au mois de février de cette année, le comité souhaitait trouver des collaborateurs pour permettre de publier une plaquette qui ait au moins une centaine de pages. Après un départ un peu lent, l'idée a fait son chemin, si bien qu'au mois de mai nous avons de quoi remplir 250 pages et en juillet, nous arrivions à 360 pages. Ceci avec la participation de plus de 40 auteurs. Ce travail semble avoir intéressé chacun car le volume, avec toute son ampleur a pu sortir de presses avec près d'un mois d'avance sur le programme prévu. Cette grande réalisation a été possible grâce à la compréhension et à l'aide de nos autorités. Je saisis cette occasion pour remercier, au nom de la société, Madame Lise Girardin, déléguée aux Beaux-Arts et à la Culture, M. André Chavanne, président du Département de l'instruction publique, M. Alain Dufour, président de la Société académique de l'Université de Genève, la Maison Zyma à Nyon, pour les subventions qu'ils nous ont accordées, de même que M. Gilbert Duboule, président du Département de l'intérieur et de l'agriculture, qui nous a donné les moyens d'organiser la réception qui va suivre.

En 1950, le professeur Fernand Chodat, dans son allocution du cinquantenaire, s'était plu à dire que la graine était bonne et le sol fertile, en pensant à l'évolution de la société. Aujourd'hui, nous pouvons dire que l'arbre a grandi, qu'il s'est élargi et qu'il est en pleine fructification. Ceci laisse présumer que d'autres branches vont encore prendre leur essor et fructifier à leur tour.

Les cinq jeunes botanistes amateurs qui ont fondé la société, il y a cent ans, avaient vu juste et s'étaient déjà rendu compte de la valeur de la botanique, non seulement pour l'occupation des loisirs, mais aussi pour la qualité de la vie. Actuellement, s'ils étaient des nôtres, ils seraient sans doute impressionnés de constater que leurs idées n'ont jamais eu autant de valeur et d'avenir. Ce qui nous laisse les plus grands espoirs pour le deuxième siècle que nous entamons aujourd'hui et que nous fêtons ensemble.

Excursions en 1975

Samedi 31 mai. — Herborisation dans le Jura, au Reculet sous la direction de M. M. Eggly.

Dimanche 22 juin. — Herborisation en Haute-Savoie, au Môle sous la direction de M. M. Eggly.

Vendredi 5 à dimanche 7 septembre. — Grande excursion botanique d'automne, commémorative du 100^e anniversaire de la Société botanique de Genève.

Pour marquer son 100^e anniversaire, la Société botanique de Genève a organisé à l'intention de ses membres, de leur famille et de leurs amis, une excursion articulée dans les Alpes. Une première partie s'adressait aux marcheurs entraînés, tandis qu'une seconde était accessible à tous.

Cette proposition a été une réussite car près de 40 personnes se sont retrouvées au cours de ces journées.

Le 5 septembre, les participants avaient rendez-vous à Bourg-St-Pierre (vallée du Grand-St-Bernard) pour une première soirée. Celle-ci fut consacrée à une visite historique de l'ancien jardin botanique de "La Linnaea", dont il ne reste que des vestiges et des souvenirs.

Le vieux laboratoire d'écologie végétale alpine, où tant de botanistes illustres ont défilé fut également l'objet d'une visite où, pour la circonstance, de vieux albums de photographies montrant les activités des professeurs Robert et Fernand Chodat, avaient été exposés pour faire revivre ces lieux émouvants.

Le 6 septembre, le rendez-vous était au Col du Grand-St-Bernard à 2469 m. Par un temps merveilleux les botanistes ont pris la direction de la Fenêtre de Ferret (2697 m). Malgré la saison avancée, la floraison était remarquable à cette altitude. Il a été noté *Hieracium alpinum* au col, *Sysimbrium dentatum* dans les pâturages et les rochers et *Senecio grandiflorum* en abondance dans les éboulis schisteux. La descente vers les lacs de Fenêtre (2457 m) permit de visiter les remarquables combes à neige (*Salicetum herbaceae*) et de découvrir *Juncus arcticus*, une nouvelle espèce pour la région. L'herborisation s'est poursuivie par la montée au

Col des Bastions (2757 m) appelé également Col des Chevaux. La descente à travers les pierriers et les gros éboulis fut l'occasion de revoir quelques belles associations végétales de l'étage alpin, notamment le *Seslerio semperviretum* et le *Curvuletum*. Il a été noté au passage, *Doronicum grandiflorum* et *Adenostyles leucophylla* dans les éboulis, *Festuca halleri*, *Pedicularis kernerii* dans les rochers schisteux et *Gentiana purpurea*, *punctata* et leurs hybrides dans les pelouses vertigineuses dominant la vallée du Grand-St-Bernard.

Le 7 septembre, par un temps partiellement pluvieux, l'excursion s'est poursuivie à l'Alpe de Bavon (2030 m) au-dessus de Liddes. Ce haut pâturage offrait la belle flore, encore très spectaculaire, et la végétation typique des sols calcaires, entrecoupée par de belles zones sur humus brut recouvert par la Rhodoraie.

En fin de journée, l'excursion botanique du centenaire s'est terminée par un arrêt au Jardin alpin de Champex.

Vie de la société

Nouveaux membres 1975

Auderset G. M.
Bourrit A. M^{lle}
Frommel A. M^{lle}
Pasquier B. M^{lle}

Roh P.-D. M.
Stäuble N. M^{lle}
Sunier-Induni J. M^{me}

Séances de 1976

855^e séance. — Lundi 23 février

Rapports administratifs pour l'exercice 1975, soit ceux du président, du rédacteur du périodique, du trésorier et des vérificateurs des comptes.

Election du comité 1976: sont élus MM. A. Duperrex (président), A. Charpin (vice-président), H. M. Burdet (rédacteur du périodique), P. Hainard (secrétaire), J. Iff (trésorier), C. Rivoire (vice-trésorier), P. Braun, J. Miège et G. Tchérémissinoff (membres), qui selon les statuts s'adjoignent le président sorti de charge: H. Greppin.

Election de deux vérificateurs de comptes.

La cotisation reste inchangée: 15 fr. pour les membres, 5 fr. pour les membres âgés de moins de 25 ans et 23 fr. pour les couples.

Conférence de M. F. Jacquemoud: "Plantes et paysages du Val d'Entremont", avec diapositives.

856^e séance. – Lundi 22 mars

Conférence-débat animée par M. A. Duperrex: "L'agriculture biologique".

857^e séance. – Lundi 15 novembre

Conférence de M. C. Moncousin, professeur au Technicum horticole: "L'horticulture scientifique aux Etats-Unis: compte-rendu d'un voyage d'étude".

Séances de détermination des lundis 21 juin et 12 juillet

Soucieux de renouer avec une ancienne tradition de la Société, MM. P. Braun, H. M. Burdet et A. Charpin se tinrent à la disposition des membres avec le matériel de comparaison et la littérature scientifique voulus pour la détermination des espèces botaniques régionales.

Excursions en 1976

Dimanche 25 avril à dimanche 2 mai. – Voyage botanique sur l'île de Ténériffe (Iles Canaries). Un compte-rendu de ces excursions guidées par le D^r G. Kunkel figure aux pages 21-31 de ce volume.

Samedi 12 juin. – Excursion en commun avec la Société de géographie dans les Préalpes, au Col de la Colombière (Haute-Savoie) sous la direction de MM. P. Guichonnet, A. Charpin, F. Jacquemoud et J. Charollais.

Dimanche 13 juin. – Herborisation sur les pentes situées entre Montmélian et la Roche du Guet sous la direction de M. R. Weibel.

Samedi 26 et dimanche 27 juin. – Herborisation dans la région Lauterbrunnen-Wengen-Wengenalp-Petite Scheidegg, sous la direction de M. P. Braun.

Samedi 17 et dimanche 18 juillet. – Herborisation dans la région Barboleusaz-Solalex-Anzeindaz-Col des Chamois, sous la direction de M. P. Braun

Dimanche 25 juillet au dimanche 1^{er} août. – Voyage botanique en Islande. 34 membres et amis de la Société ont visité d'abord le sud de l'île (tour du Myrdalsjökull en 4 jours) sous la conduite du D^r Eythor Einarsson, directeur du Musée d'histoire naturelle de Reykjavik. 2 jours furent ensuite consacrés à l'exploration du nord de l'île (Akureyri, Lac Myvatn) sous la direction du D^r Hördur Kristinsson, directeur du Musée d'histoire naturelle d'Akureyri.

Samedi 25 septembre. — Excursion d'automne, botanique et géologique, sur les traces d'Albrecht de Haller dans le canton de Vaud. Herborisation dans les stations de l'illustre botaniste sur la colline de Roche et le flanc nord de la colline de Saint-Triphon sous la direction du Prof. P. Villaret. Visite guidée des mines de sel de Bex, au Bouillet sous la conduite de M. L. Curchod et raclette.

Vie de la Société

Nouveaux membres 1976

Aeschimann D. M.	Delessert Bernard M.
Baudoin Serge M.	Dufour Anne-Catherine M ^{lle}
Bonifas Anne-Marie	Duret M. M ^{me}
Bosc G. M.	Fertig Vera M ^{lle}
Braun Antonia M ^{me}	Fuchs Hans-Peter D ^r
Clerc Philippe M.	Grillet Jean-Philippe M.
Colli-Vignarelli M. M.	Masson Daniel M. et M ^{me}
Conne Béatrice M ^{lle}	Scheibler Wilmar M.
Constantin Hélène M ^{me}	Scheurer Elisabeth M ^{lle}
Crozet Brigitte M ^{lle}	Siegenthaler E. M.
Curchod Louis M. et M ^{me}	Sticher Liliane M ^{me}
Cusset Gérard D ^r	Zaninetti Louissette M ^{me}
Defferard Hélène	

Décès 1976

Antoine Blachon (1907-1976)

Le 24 avril 1976, la Société botanique de Genève a perdu Monsieur Antoine Blachon, membre d'honneur, qui fut président à deux reprises. M. Blachon appartenait au monde de l'horticulture où il a fait une belle carrière à l'école professionnelle de Contamine-sur-Arve. Il avait une prédilection pour l'arboriculture fruitière, mais en dehors de ses fonctions, il avait une passion pour la botanique et la mycologie. Il fut d'ailleurs président d'honneur de la Société mycologique de France. Très attaché à la botanique genevoise, il s'y dévoua d'une façon exemplaire, notamment à une époque où la marche de la société était particulièrement difficile en raison d'une différence de vues au sujet du bulletin. Grâce à ses compétences et à sa courtoisie, notre société a traversé ces années compliquées avec une certaine aisance.

M. Blachon a passablement herborisé en Haute-Savoie et s'était intéressé à la confection d'un herbier de ce département.

Fortement touché dans sa santé durant les hostilités de la dernière guerre, il fit toujours preuve d'un grand courage et d'une sérénité qui méritaient notre admiration.

Charles Edmond Bradlaugh Bonner (1915-1976)

Le 9 août 1976, la Société botanique de Genève a perdu le D^r C. E. B. Bonner, l'un de ses membres depuis près de 30 ans. C. E. B. Bonner était né à Londres le 18 avril 1915, il était anglais par son père et vaudois par sa mère. Eduqué aux universités de Lausanne et de Londres, le D^r Bonner fut nommé assistant cryptogamiste, puis conservateur de Cryptogamie au Conservatoire botanique en 1947. Ses travaux et les services qu'il a constamment rendu aux cryptogamistes du monde entier l'ont fait connaître et apprécier bien au-delà des frontières de notre république. Sa constante disponibilité et l'affabilité avec laquelle il se mettait à la disposition des botanistes locaux préoccupés d'identifier des mousses, des lichens ou des champignons était cependant bien connues à Genève. La Société botanique de Genève perd avec le D^r Bonner un ami fidèle et l'un de ses membres les mieux à même de lui faciliter l'accès à des connaissances scientifiques du niveau le plus élevé.